



Dossier de presse

L'ORÉE DES PERCEPTIONS

Exposition des diplômé(e)s

Galerie du Canon TPM

22.03 - 11.05.2024



L'orée des perceptions

Exposition des diplômé(e)s 2023
de l'ésadtpm

Émilie Altérini

Lisa Benhamou

Benjamin Cazes

Chochinbi

Théo Farrugia

Henri Salamero

Chong Zheng

Médiation assurée par les étudiants(e)s de l'ésadtpm

L'orée des perceptions

du 22.03 au 11.05.2024 à la

GALERIE DU CANON TPM

10, rue Pierre Semard
83000 Toulon

Vernissage le 21.03 à 18^H30

Ouverture du mercredi au samedi de 13^H – 18^H

Presse ésadtpm

Vincent Pujol

06 25 79 62 44

vpujol@metropoletpm.fr

Presse Galerie du Canon TPM

Laure Totier

04 94 93 37 97

ltotier@metropoletpm.fr



Édito

Le parcours de formation des étudiants en école d'art et de design est un chemin exigeant. Il comporte bien évidemment une part d'enseignements théoriques et pratiques que l'on peut retrouver dans d'autres formations plus spécialisées, et dans les formations universitaires des sciences humaines et sociales. Mais une part singulière s'ajoute à cela, celle du chemin personnel : comment construire son chemin artistique, faire émerger son langage à partir des matériaux du monde ? C'est un processus lent, par étapes, qui est toujours individualisé. Parallèlement à l'apprentissage des matériaux et des techniques et aux enseignements plus classiques, se mettent en place des modes pédagogiques qui dès la première année conduisent l'étudiante et l'étudiant à penser sa relation personnelle à ce que l'équipe lui enseigne. Il ou elle pose une réflexion critique sur son enseignement qui va prendre une place de plus en plus importante. Au cœur de cette réflexion critique, se situe l'expérimentation.

L'expérimentation est le principe moteur de cette pédagogie critique de l'enseignement. Comment réinvestir les questions théoriques et les problématiques matérielles pour construire un chemin personnel et amorcer un langage plastique dont les médiums sont si variés. Les premières œuvres, ces premiers pas de l'artiste, sont issues directement de leur apprentissage et de cette expérimentation. Il leur faudra la continuer, rencontrer les obstacles de la recherche artistiques, les voies sans issues parfois, rebrousser chemin aussi, découvrir d'autres modes d'expérimentation, pour que, le temps faisant, un langage plus personnel et encore plus affirmé se construise. Un diplômé de nos écoles d'art et de design représente un laboratoire en soi-même, avec un potentiel créatif considérable. Aucun d'entre eux ne se ressemblent tant nos formations combattent le formatage. C'est pourquoi l'art est associé à la liberté : il donne un cadre auto-défini à la puissance d'expression.

Il est parfois difficile de réunir en un même lieu d'exposition une promotion de diplômés tant leurs travaux peuvent être différents. Les sept diplômées et diplômés du Diplôme National Supérieur d'Expression Plastique 2023, valant grade de Master 2, ont toutes et tous des pratiques singulières et différenciées. Mais un point commun les réunit, l'expérimentation.

Le corps et son exploration est au centre des préoccupations d'Emilie Alterini à partir d'une approche ethnologique d'outils au potentiel encore inexploité. Il l'est aussi chez Chochinbi dans une recherche sur les limites du corps physique face à l'univers numérique et la puissance à venir de l'Intelligence artificielle. A l'inverse, c'est à une forme d'osmose entre la céramique et son propre corps qu'ont abouti les recherches de Chong Zheng, réinventant lui aussi ses outils pour remettre en question les techniques traditionnelles de la céramique.

Un lien fort à l'environnement est au centre du travail de Lisa Benhamou pour réaliser des œuvres qui se pensent comme des traces de relation de soi au monde par nos émotions, une interface entre soi-même, artiste ou spectateur, et le réel. C'est à une autre approche expérimentale que se donne Benjamin Cazes, travaillant le lien entre alchimie et animisme, à partir de formes archétypales, pour nouer le lien entre l'image mentale et son environnement.

L'expérimentation est aussi au centre des travaux de Théo Farrugia, cherchant à montrer l'absence, à dématérialiser l'objet questionné pour mieux en ressentir la présence et souligner les phases si importantes de transition. C'est à la transformation des matériaux que s'adonne Henri Salaméro, à partir de matériaux naturels où les gestes, les situations non contrôlés agissent pour donner des formes nouvelles.

En cinq années, ces sept artistes ont construit un langage qui leur est propre et des protocoles précis, qui leur permettent de regarder le monde, de nous le donner à voir comme un potentiel extraordinaire de transformation à venir. Ils nous disent combien nous pouvons croire en l'avenir si nous prenons le temps de regarder et d'expérimenter le réel, sans schéma ni procédure formatée, mais bien dans une relation puissante entre le regard, l'esprit et l'environnement. Cette exposition a été conçue par eux, comme un collectif, mettant en commun, au-delà de leurs années de formation partagées, leurs différents regards sur le monde pour mieux l'éclairer. Aussi, nous leur souhaitons toutes les promesses du monde à venir.

Jean-Marc Avrilla,
directeur de l'ésadtpm.

Émilie Altérini

Le travail d'Émilie Altérini se concentre sur le mouvement, la gestuelle et l'exploration du corps en tant que moyen d'expression artistique. Son style se caractérise par une combinaison d'éléments visuels et plastiques où le corps de l'artiste est souvent un élément clé dans la création et l'activation de ses œuvres. Elle s'est confrontée depuis longtemps à la question de sa place dans la société, elle s'interroge sur le statut de son corps et sur l'échange qu'il pourrait avoir entre eux deux.

Méta-outils

Cette installation présente une sculpture de l'artiste, les prémices d'une exploration à venir, capturant l'énergie créative qui sommeille en elle. En la contemplant, nous sommes invités à envisager les infinies possibilités d'activation, transformant ainsi la vitrine en un lieu de réflexion sur notre potentiel inexploité. Cette œuvre murmure le récit d'un mouvement en suspens, attendant d'être libéré.

Le titre, «Méta-Outil», émane de ses recherches sur le geste et le savoir-faire, exprimant la réflexion, le changement et le dépassement d'un outil ordinaire. L'exploration du corps est la thématique centrale de son travail, avec une démarche d'ethnologue qui embrasse les aspects spirituels et matériels de la culture.



L'orée des perceptions



Lisa Benhamou

Originaire de Vence, dans les Alpes-Maritimes, Lisa Benhamou est une jeune artiste diplômée de l'ésadtpm en juin 2023.

Installation Peintures

Le point de départ de son travail demeure son environnement proche, son rapport au monde et aux émotions de l'âme humaine, en privilégiant les sentiments de solitude, de vulnérabilité et de contemplation. Elle emploie la peinture, le dessin et le vitrail comme moyens d'explorer les thèmes de la mémoire, de la durabilité et de la mortalité. Son intérêt porte aussi sur la valeur des choses et sur l'impact que l'Homme opère sur son environnement, privilégiant alors pour matériaux la récupération et la revalorisation de rebuts ; proposant ainsi une alternative aux normes et autres standards de consommation.

Son travail fait dialoguer techniques traditionnelles, expériences réelles et fictives, images et objets extraits de sa vie personnelle, mêlant ainsi différentes temporalités, pour unir expérience personnelle et mémoire collective.

Sa pratique de la peinture est une source de matière tout au long du processus créatif, questionnant la représentation symbolique de l'expérience de l'image en tant qu'interface.

Le tableau va au-delà de sa dimension visuelle, devenant un moyen d'attirer l'attention et de figer des sensations physiques et émotionnelles dans un contexte social de plus en plus virtuel.



L'orée des perceptions

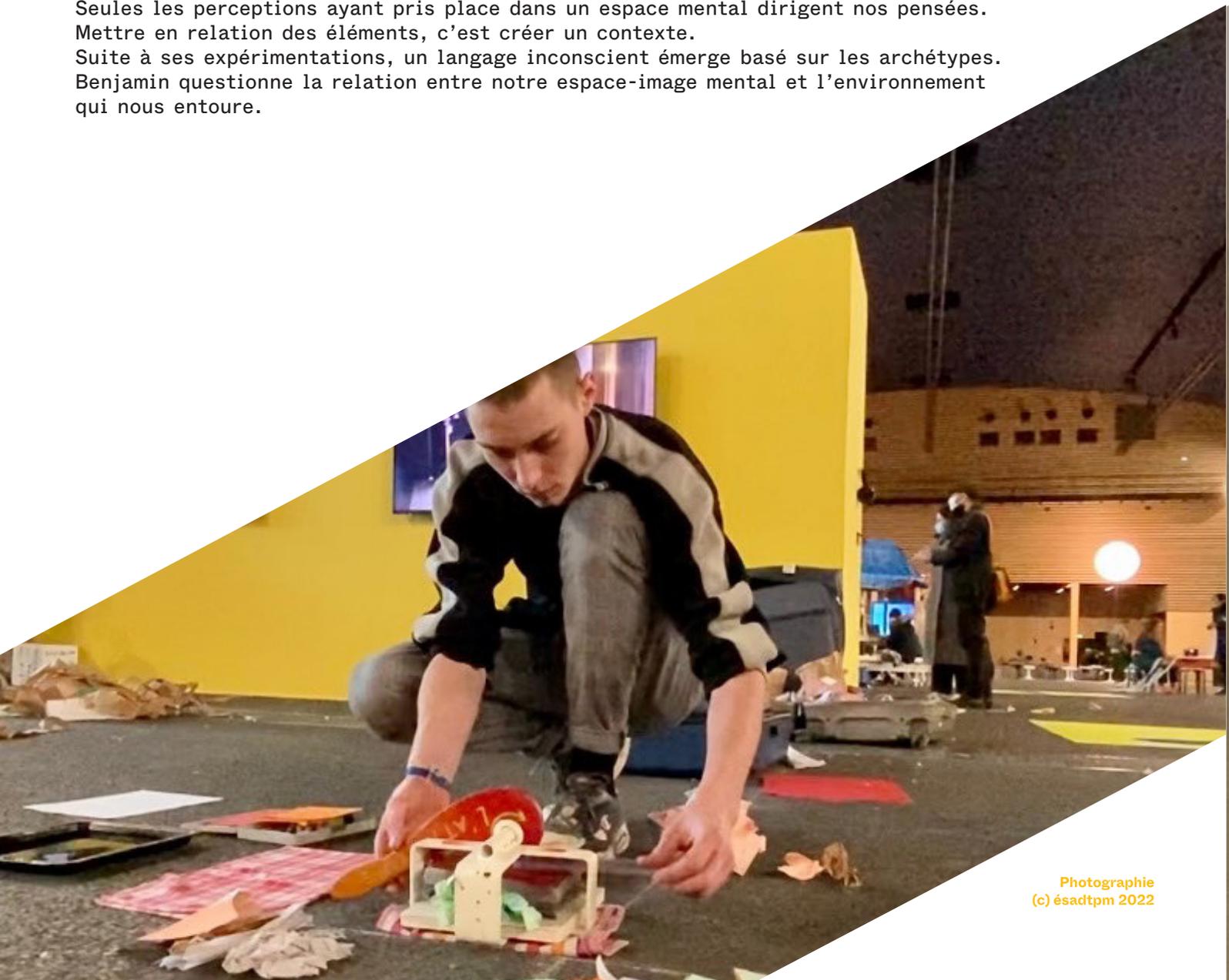


Benjamin Cazes

Benjamin Cazes est un jeune artiste diplômé de l'ésadtpm en juin 2023.

La porte de Faraday

Le travail de Benjamin Cazes tente d'explorer le lien entre l'alchimie et l'animisme. En partant du principe que nous visualisons le monde comme une interaction d'éléments fondamentaux et imagés permettant de nous représenter celui-ci. Les expériences que nous en tirons ne sont pas toutes motrices de nos propres actions. Seules les perceptions ayant pris place dans un espace mental dirigent nos pensées. Mettre en relation des éléments, c'est créer un contexte. Suite à ses expérimentations, un langage inconscient émerge basé sur les archétypes. Benjamin questionne la relation entre notre espace-image mental et l'environnement qui nous entoure.



L'orée des perceptions



Chochinbi

Chochinbi est une artiste originaire du sud de la France, diplômée de l'ésadtpm en 2023. Elle travaille principalement sur l'influence qu'a l'espace numérique sur notre conception de l'espace réel, à travers des installations immersives et autres sculptures numériques ou physiques. Elle inspire son univers grâce à de nombreuses références tirées du folklore Shintoïste et Celtique ainsi qu'à la culture Internet, ou encore celle des jeux vidéo et mangas.

Lain syndrome

Lain syndrome est une réalisation digitale en 3D, où l'artiste se met en scène grâce à un scan 3D de son propre corps dans un paysage numérique composé de toutes pièces. Chochinbi questionne les limites de la matérialité de son corps à l'heure du tout digital et la montée en puissance des intelligences artificielles.

L'inspiration de l'artiste pour cette dernière création vient d'une hésitation ressentie suite à une question mentionnée dans la vidéo :

« Abandonnerais-tu ton corps physique afin te transférer dans un corps sans limites? »



L'orée des perceptions



Théo Farrugia

Théo Farrugia est un artiste basé à Sète qui explore la notion de vide et de manque. Les pièces font souvent référence à la « chose » qui se trouve dans l'espace entre-deux, notamment l'air ou encore la poussière, et mettent en opposition la légèreté et la froideur grâce à l'utilisation de divers matériaux translucides, aseptisés ou neutre. Théo Farrugia a étudié à l'École Supérieure d'Art d'Avignon et a obtenu son Diplôme National Supérieur d'Expression Plastique à l'École Supérieure d'Art et Design de Toulon en 2023.

Installation

Créer de l'intensité par soustraction de matière.
Montrer l'absence plutôt que la présence. Laisser être, exister les matières et les gestes, saisir l'importance de ce qui n'est plus.
Ressentir l'infini, l'infime. Une surface neutre, laissant pénétrer la lumière, révèle des effets de textures discrets, des reflets infimes et provoque de subtiles variations. Dans ce cas, l'objet se dématérialise dans l'espace et ne se donne plus à voir, mais à ressentir. Plus précisément, il s'applique à des sensations.
Enlever, ramasser, déposer, casser, récupérer, gratter, assembler, protéger, nettoyer, aseptiser. Autant de gestes répétés dans un but bien précis : interroger ces moments en cours de transition et amener le regard sur ce qu'il en reste.
Préserver le résultat de ce qui a existé. Des fragments réunis deviennent de précieux témoins d'événements passés, et se dévoilent comme des cicatrices intimes sur des objets ou des lieux vêtus d'une histoire quelquefois inconnue.



L'orée des perceptions



Henri Salamero

Henri Salamero est un jeune artiste diplômé de l'ésadtpm en 2023.

Installation

Être apte à donner forme, à transformer des matériaux pour créer des effets plastiques, qui sont quant à eux, un écho porteur de significations ; et c'est en cela que le travail de Henri Salamero consiste. Les médiums qu'il emploie se présentent dans un premier temps par de la matière première ayant eu peu de transformation, et par le geste qu'il va opérer, offre un potentiel de formes polymorphiques qu'il va façonner au gré de ses expérimentations lui permettant de produire des techniques de peinture, de sculpture, des matrices ou d'installation révélant sa mythologie individuelle. Les concepts liés à la transformation ainsi que l'emploi de matériaux naturels (terre, cire, bois, coton, métal, papier) confèrent à ses sculpture une dimension indéniablement organique, proche d'une peau, d'un corps ou d'un environnement, où nos sens sont incités. Il les utilisent pour percevoir une certaine fragilité et équilibre dans l'ensemble de ses productions, les renvoyant à une esthétique délicate de la forme, une minutie dans la composition et introduisant une forme de transcendance au coeur de la matière.



L'orée des perceptions



Chong Zheng

Chong Zheng, artiste céramiste chinois né en 1996 à Hangzhou, entame son parcours au sein d'une alliance de potiers dans le sud de la France, cartographiant les sites d'argile brute avec eux. Captivé par l'argile en tant qu'aimant naturel, il explore la nature, considérant l'argile comme le témoin de l'histoire et de la culture, ainsi qu'un enregistreur écologique. Ce processus le pousse à remettre en question les techniques traditionnelles de la poterie, réinventant ainsi les outils céramiques. Parallèlement, il a créé un atelier céramique mobile, le percevant comme une forme de socialisation qui lui permet de mieux comprendre la société dans laquelle il vit.

Arrivé de Jingdezhen; le centre de la céramique en Chine; il explore en France divers médias et matériaux au cours de sa première année ici. Mais finalement, le retour à la poterie semble être un retour à son amour initial. Sa pratique artistique est résolument pluridisciplinaire, s'articulant entre l'art contemporain, la poterie, le design graphique et la vidéo.

The shape of life

Cette oeuvre est née pendant ma déchirure musculaire, et pendant le mois de lente récupération musculaire, la sculpture a semblé grandir en même temps que le muscle en voie de guérison. L'espace cocon créé par l'argile humide a attiré un certain nombre d'habitants, dont les voyages et les chemins de mes mains sont montrés dans la vidéo, laissant des empreintes qui ont été préservées dans le processus de porcelainisation.



L'orée des perceptions

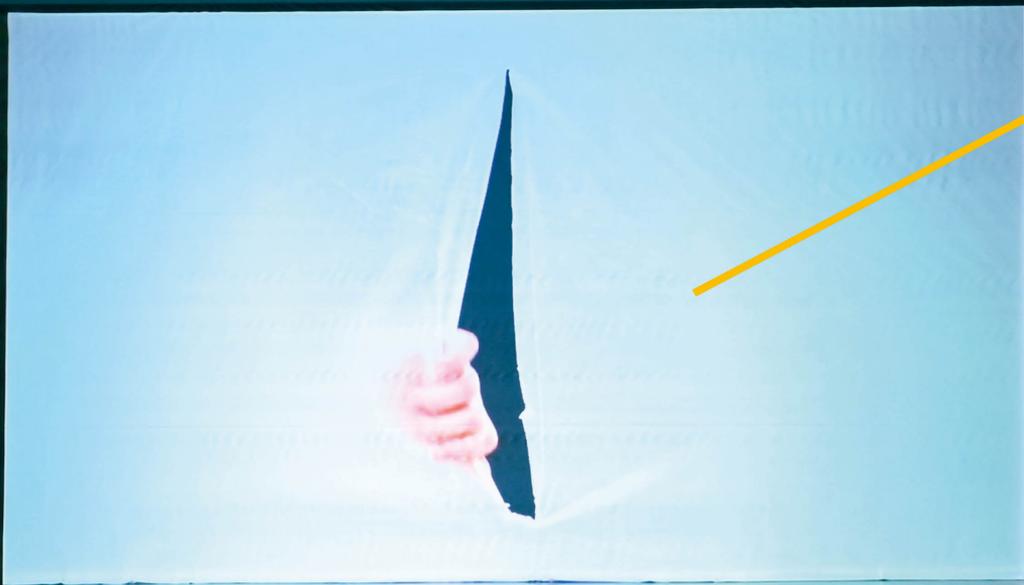


ésad
tpm

École Supérieure
d'Art et de Design
Toulon Provence Méditerranée

L'ORÉE DES PERCEPTIONS

Exposition des
diplômé(e)s



22.03

11.05.2024

Du mercredi au samedi

13^H – 18^H

GALERIE DU CANON TPM

10 Rue Pierre Semard
83000 Toulon